

25 octobre

BIENHEUREUX JEAN-ANGE PORRO
Frère prêtre de notre Ordre

Mémoire

Jean Ange Porro naît en 1451 dans le duché de Milan. Ayant revêtu l'habit des Servites, il vit d'abord à Milan, au couvent Sainte-Marie, puis il est envoyé à Florence. Afin de s'adonner entièrement à la pénitence et à la contemplation, il se retire sur le Mont Senario où il reste presque 20 ans. Il retourne enfin à Milan où il s'occupe spécialement de l'éducation chrétienne des petits enfants. Il y meurt le 23 octobre 1505. Clément XII le béatifica en 1737.

ANTIENNE D'OUVERTURE Ps 23 (24), 5-6a

Il obtient du Seigneur la bénédiction,
et de Dieu son Sauveur, la justice.
Voici le peuple de ceux qui le cherchent !

Ou

Cf. Mt 5, 19

Celui qui les observera et les enseignera
sera déclaré grand dans le Royaume des cieux, dit le Seigneur.

PRIÈRE

Seigneur,
le bienheureux Jean-Ange
s'est dépensé avec ardeur
pour promouvoir une vie religieuse authentique
et enseigner la foi chrétienne ;
accorde-nous,
par son intercession,
de fixer notre cœur en toi
afin de persévérer dans la vie évangélique
et l'enseignement apostolique.
Par Jésus.

PREMIÈRE LECTURE Rm 12, 1-8

Ne prenez pas pour modèle le monde présent

Les premiers chrétiens empruntent au judaïsme sa conception de deux grandes ères dans l'histoire du monde : le siècle présent, où le mal règne ouvertement et le siècle à venir, où Dieu manifestera son règne. Mais, pour Paul, comme pour la plupart des premiers auteurs chrétiens, le monde à venir a commencé depuis la venue du Christ. Le monde présent qui est sous le signe du péché ne demeure que d'une façon passagère. Sa fin est décidée ; les premiers signes du nouveau monde sont déjà là. Il importe donc que le chrétien ne se laisse pas

dicter sa règle de vie par une réalité mauvaise promise à une prompt disparition. À l'affût des signes des temps, qu'il cherche Dieu en toute chose et qu'il aide ses frères et sœurs à le chercher et à le découvrir. Pour cela, qu'il mette à profit les talents que le Seigneur lui a donnés.

De la lettre de saint Paul apôtre aux Romains

Frères, je vous exhorte,
par la tendresse de Dieu,
à lui offrir votre personne et votre vie
en sacrifice saint, capable de plaire à Dieu :
c'est là pour vous l'adoration véritable.
Ne prenez pas pour modèle le monde présent,
mais transformez-vous
en renouvelant votre façon de penser
pour savoir reconnaître quelle est la volonté de Dieu :
ce qui est bon,
ce qui est capable de lui plaire,
ce qui est parfait.

En vertu de la grâce qui m'a été donnée,
je dis à chacun d'entre vous :
n'ayez pas de prétentions déraisonnables,
soyez assez raisonnables pour n'être pas prétentieux,
chacun en proportion de la foi
que Dieu lui a donnée en partage.
Prenons une comparaison :
notre corps forme un tout,
et pourtant nous avons plusieurs membres,
qui n'ont pas tous la même fonction ;
de même, dans le Christ, tous, tant que nous sommes,
nous formons un seul corps ;
tous et chacun nous sommes membres les uns des autres.
Et selon la grâce que Dieu nous a donnée,
nous avons reçu les dons qui sont différents.
Si c'est le don de prophétie, il faut se régler sur la foi ;
si c'est le don de servir, il faut servir ;
si l'on est fait pour enseigner, que l'on enseigne ;
pour encourager, que l'on encourage.
Celui qui donne, qu'il soit simple ;
celui qui dirige, qu'il soit actif ;
celui qui se dévoue aux malheureux, qu'il ait le sourire.

PSAUME Ps 1, 1-2. 3. 4. 6

Donnant le ton à toutes les prières qui le suivent, ce premier psaume présente la vie comme un choix entre deux routes : celle de la lumière et celle des ténèbres, celle de la vérité et celle de l'erreur. Au fond, c'est choisir Dieu ou non. Se tourner vers lui, c'est vivre en plénitude. Se détourner de lui, c'est aller à la mort. Il faut se décider. Le bienheureux Jean-Ange, comme tout vrai fidèle, est de ceux qui ont choisi de suivre le chemin de Dieu.

R. Heureux qui s'appuie sur le Seigneur notre Dieu !

(AS Ps 145, n. 2)

Heureux est l'homme
qui n'entre pas au conseil des méchants, +
qui ne suit pas le chemin des pécheurs,
ne siège pas avec ceux qui ricanent,
mais se plaît dans la loi du Seigneur
et murmure sa loi jour et nuit !

Il est comme un arbre
planté près d'un ruisseau, +
qui donne du fruit en son temps, *
et jamais son feuillage ne meurt ;
tout ce qu'il entreprend réussira.
tel n'est pas le sort des méchants.

Mais ils sont comme la paille
balayée par le vent : +
Le Seigneur connaît le chemin des justes,
mais le chemin des méchants se perdra.

ACCLAMATION À L'ÉVANGILE Jn 8, 31b-32

R. Alléluia. Alléluia.
Si vous demeurez fidèles à ma parole,
vous êtes vraiment mes disciples ;
alors vous connaîtrez la vérité, dit le Seigneur.
Alléluia.

ÉVANGILE Mc 9, 33-37

Celui qui accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille

Marc poursuit dans le paradoxe qui est au cœur de son évangile. Jésus parle de sa passion qu'il perçoit proche. Pendant ce temps, ses apôtres restent enfermés dans un autre univers : ils rêvent toujours de puissance et entrent en conflit les uns avec les autres. C'est à qui s'imposera à l'autre. En introduisant un enfant au centre de leur cercle, Jésus rappelle aux siens que le premier, c'est celui qui se fait petit, simple, disponible, à la fois dépendant et serviteur de tous. Le premier à entrer dans le Royaume, c'est celui qui reconnaît de qui il tient la vie. Accueillir un enfant, c'est accueillir l'homme sans richesse, sans pouvoir social et presque sans droit ; c'est accueillir en fait Jésus, et Dieu lui-même, l'auteur de la vie.

+ Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là, ils arrivèrent à Capharnaüm,
et, une fois à la maison, Jésus demandait aux disciples :
"De quoi discutiez-vous en chemin ?"
Ils se taisaient,
car, sur la route, ils avaient discuté entre eux
pour savoir qui était le plus grand.

S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit :
"Si quelqu'un veut être le premier,
qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous."
Prenant alors un enfant,
il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit :
"Celui qui accueille en mon nom un enfant comme celui-ci,
c'est moi qu'il accueille.
Et celui qui m'accueille
ne m'accueille pas moi,
mais Celui qui m'a envoyé."

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Regarde avec bonté, Seigneur,
l'offrande que nous te présentons humblement
en mémoire du bienheureux Jean-Ange ;
à son exemple, donne à tes serviteurs
de te chercher toujours d'un cœur pur et sincère.
Par Jésus.

ANTIENNE DE COMMUNION Ps 33 (34), 9

Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !

Ou Mt 18, 3

Si vous ne changez pas pour devenir comme les petits enfants,
vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux, dit le Seigneur.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Fortifiés par cette eucharistie
et encouragés par l'exemple du bienheureux Jean-Ange,
nous te prions, Seigneur, notre Dieu :
donne-nous la sagesse
d'associer notre travail apostolique
à la contemplation de ta beauté.
Par Jésus.